



PRIX AZRIELI DE MUSIQUE

Programme

Avec les premières de

Hana Ajiashvili, Nicholas Denton Protsack, Adrian Mocanu & Dalit Hadass Warshaw

Maison symphonique de Montréal
15 octobre 2026, 19h30 HE



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL



Place
des
Arts

**PRIX
AZRIELI DE
MUSIQUE
2026**

**CONCERT
GALA**

La Fondation Azrieli est un organisme de bienfaisance canadien indépendant fier de s'inspirer des valeurs juives, notamment le tikkoun olam : « réparer le monde ».



La Fondation s'efforce d'améliorer la vie
des gens grâce à une philanthropie
stratégique et innovante dans les domaines
de l'éducation, de la recherche, de la santé
et des arts, au Canada et en Israël.





Message de bienvenue de

Sharon Azrieli

Nous sommes ravis de vous accueillir à notre sixième concert gala des Prix Azrieli de musique (PAM).

Lorsqu'en 2013 j'ai pensé à créer ces prix, deux ans avant leur lancement, je n'aurais jamais pu imaginer l'incroyable aventure qu'ils nous feraient vivre. Depuis lors, les PAM ont connu une croissance fulgurante.

À Montréal et dans de grandes salles de concert à travers le monde, nous avons présenté à date en première les œuvres primées de nos 14 distingués lauréats. Un impressionnant auditoire provenant

de quelque 190 pays a pu assister à nos concerts en ligne. Ainsi, les Prix Azrieli de musique sont devenus une véritable plateforme internationale qui relie les mélomanes du monde entier et les meilleurs interprètes actuels. Encore plus important, ces prix ont inspiré, et continueront d'inspirer, la réflexion, l'exploration et la découverte de la condition humaine par ce puissant moyen d'expression qu'est la musique.

Les quatre compositeurs et compositrices au programme ce soir sont des artistes de très haut niveau et de types variés. Conteurs hors pair, ils peuvent, à travers le langage musical,

peindre, tisser et sculpter leurs idées dans le temps et l'espace. Notre équipe s'engage à leur offrir toutes les opportunités nécessaires pour qu'ils puissent donner libre cours à leur créativité et perfectionner leur art. En plus des prix en espèces, leurs œuvres seront créées en concert et enregistrées en studio selon les standards les plus élevés. Nous en serons bientôt à notre sixième album.

Cette année, l'orchestre et le chœur comptent plus de 125 musiciens et solistes, réunis pour interpréter les quatre magnifiques œuvres primées composées par nos brillants lauréats 2026 : Adrian Mocanu, Dalit Hadass Warshaw, Nicholas Denton Protsack et Hana Ajiashvili. Ensemble, nous découvrirons comment ils explorent les thèmes de la mémoire, de l'identité et de la résilience à travers leur propre univers musical. Ils puisent dans des sources uniques — poésie médiévale, histoire familiale, beauté des paysages et voix oubliées — pour transformer le passé en quelque chose de beau, de pertinent et d'actuel. Leurs œuvres s'attardent sur le sens de la perte, du souvenir et du renouveau et donnent naissance à une puissante tapisserie de musique classique contemporaine.

Nous sommes ravis de collaborer à nouveau avec l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), cette fois pour découvrir son chœur et son orchestre de grand talent sous la direction d'Asher Fisch. Nous tenons également à remercier nos partenaires de diffusion : Medici.tv, Amadeus.tv et The Violin Channel. En présentant et en préservant la création de ces œuvres majeures, nous espérons qu'elles continueront d'inspirer le public encore plusieurs années.

Ces réalisations n'auraient pas été possibles sans le dévouement et le soutien d'un grand nombre de personnes exceptionnelles. Parmi celles-ci figurent les membres du Comité consultatif des PAM : la présidente Ana Sokolović, Lawrence Cherney, C.M., Brian Current, Jonathan Goldman, Sylvia L'Écuyer, C.M., Barbara Seal, C.M. ; ainsi que le personnel des PAM : Rebecca Cuthbert, Neil Edwards, Jason van Eyk, Mariam Omar et Catherine Willshire. Nous adressons nos sincères remerciements aux membres du jury de musique canadienne : Barbara Assiginaak, C.M., O.Ont., Kelly-Marie Murphy, David Pay, Colleen Renihan et Ana Sokolović ; du jury de musique juive : Ofer Ben-Amots, Gisèle Ben-Dor, Avner Dorman, Neil W. Levin, Steven Mercurio et Na'ama Zisser ; ainsi qu'au jury de musique internationale : Chaya Czernowin, Margareta Ferek-Petrić, Jonathan Goldman, Daniel Kidane et Samy Moussa. Je tiens également à remercier notre conseil d'administration pour leur soutien, ainsi que notre nouveau chef de la direction, André Beaulieu, et ma sœur Naomi.

Merci de votre présence à cette soirée exceptionnelle. J'espère que les prestations de ce soir sauront vous émouvoir, vous inspirer et vous rappeler l'intemporel pouvoir de raconter que possède la musique.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et de vos impressions ! Votre engagement contribue à garantir que de nouvelles œuvres musicales de la plus haute qualité continueront d'être créées, interprétées et partagées à travers le monde.

Sharon Azrieli, C.Q., D.Mus.
Présidente, Centre Azrieli pour
la Musique, les Arts et la Culture

Message de bienvenue de

Naomi Azrieli et André Beaulieu

C'est avec joie que nous vous souhaitons la bienvenue au concert gala des Prix Azrieli de musique (PAM) 2026.

Si cet événement constitue toujours un fait saillant du calendrier de la Fondation, le spectacle de ce soir est triplement exceptionnel. Tout d'abord, il marque le 10^e anniversaire du tout premier concert des PAM, présenté dans cette magnifique Maison symphonique avec l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM). Deuxièmement, il complète le cycle musical des PAM, avec quatre œuvres primées interprétées par plus de 125 musiciens, dont le Chœur et l'Orchestre de l'OSM, ainsi que huit solistes hors pair, le tout sous la direction de l'éblouissant Asher Fisch. Enfin, avec ce concert, les PAM auront permis de créer 18 nouvelles œuvres. Or, dans le judaïsme, le 18, ou chai (« vie »), est un nombre associé à la célébration et à la bonne fortune. À l'occasion de cet anniversaire chai, nous rendons hommage aux PAM et à leur héritage de vision, de créativité et d'influence, qui continue d'être une source d'inspiration.

Les PAM incarnent pleinement l'engagement de la Fondation Azrieli à repérer, valoriser et promouvoir l'excellence dans le domaine des arts. Au cours des douze dernières années, ces prix ont évolué pour devenir un phare encore plus puissant de ce que la Fondation cherche à accomplir. Sous l'égide de notre Centre Azrieli de Musique, les Arts et la Culture

(CAMAC), présidé par la visionnaire Sharon Azrieli, C.Q., D.Mus., les PAM, en étant l'un des concours de composition les plus importants au monde, renforcent la mission de la Fondation, qui se manifeste non seulement ce soir, mais aussi à travers les nombreux autres concerts, enregistrements et événements internationaux où les PAM laissent leur marque.

Nous souhaitons féliciter personnellement les lauréats et lauréates 2026 pour leurs compositions remarquables, inspirées de poésie médiévale, d'une histoire familiale personnelle, de vastes paysages et de langues en voie de disparition. Ces œuvres magistrales ont réinventé, comme seule la musique peut l'exprimer, la manière de vivre le souvenir, la résilience et le renouveau.

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers Sharon d'avoir créé ces prix pour la Fondation Azrieli, ainsi qu'à l'extraordinaire équipe des PAM, dirigée par Jason van Eyk, directeur général du CAMAC, pour avoir su préserver l'intégrité artistique et l'excellence qui caractérisent ce concours. À notre dévoué conseil consultatif des PAM, nous adressons nos remerciements sincères et chaleureux pour leur généreux engagement envers cette œuvre importante.

La première représentation est un moment inoubliable. Puissiez-vous tous être émus par le talent artistique exceptionnel de nos lauréats et lauréates. Puissent ces nouvelles créations devenir les chefs-d'œuvre de demain.



© Shlomi Amiga

André Beaulieu
Chef de la direction, Fondation Azrieli

Naomi Azrieli, O.C., DPhil
Présidente, Fondation Azrieli



Message de bienvenue de

Mélanie La Couture

C'est avec une grande fierté que l'Orchestre symphonique de Montréal s'associe de nouveau à la Fondation Azrieli pour présenter le Concert Gala des Prix Azrieli de musique, un rendez-vous dédié à la création contemporaine.

Depuis plus de dix ans, les Prix Azrieli se sont imposés comme l'un des concours de composition les plus importants au Canada et un véritable tremplin pour les voix contemporaines de la musique classique. Ils incarnent une vision audacieuse : soutenir la création d'aujourd'hui et faire rayonner des œuvres qui façonnent le répertoire de demain.

Ce soir, nous avons le privilège d'assister à un moment rare et précieux, soit la naissance d'œuvres nouvelles. Les lauréats et lauréates de l'édition 2026 voient leurs partitions prendre vie sur scène, rendues par le Chœur et les musiciens et musiciennes de l'OSM

Le programme nous convie à un riche parcours artistique, traversant époques, territoires et imaginaires : des paysages canadiens évocateurs aux échos de l'Europe médiévale, en passant par des récits marqués par l'histoire et la mémoire, ainsi que par l'héritage culturel et musical de différentes traditions. Cette diversité

témoigne de la vitalité de la création contemporaine et de la pluralité des voix qui la composent.

Fidèle à sa mission, l'OSM est fier de contribuer à faire entendre ces nouvelles œuvres et à accompagner les artistes qui redéfinissent les contours de notre environnement musical. En interprétant la musique de notre temps, nous réaffirmons notre engagement envers une culture vivante, en constante évolution.

Nous exprimons nos plus sincères félicitations aux lauréats et lauréates de cette édition 2026, dont le talent, la sensibilité et l'imagination sauront vous toucher et vous inspirer.

Merci à vous, cher public, pour votre présence et votre fidélité. Votre écoute donne tout son sens à ces moments de création.

Je vous souhaite un concert riche en découvertes et en émotions.

Mélanie La Couture
Présidente et cheffe de la direction de
l'Orchestre symphonique de Montréal

PROGRAMME

ASHER FISCH, chef d'orchestre invité
Orchestre symphonique de Montréal

ANDREW MEGILL, chef de chœur
Chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal

ADRIAN MOCANU

de l'encra escafada (« de l'encre délavée ») pour chœur, orchestre et quatre violes de gambe

(PREMIÈRE MONDIALE)

LES VOIX HUMAINES

Susie Napper, Elinor Frey, Felix Deak et Thomas Baeté, basses de viole

DALIT HADASS WARSHAW

Letter from Across the River (« Lettre de l'autre rive ») pour baryton et soprano solos, chœur SATB et grand orchestre

(PREMIÈRE MONDIALE)

HILA PLITMANN, soprano
NOAM HEINZ, baryton

ENTRACTE

NICHOLAS DENTON PROTSACK

Height of Land (« Hauteur des terres ») pour chœur, orchestre et violoncelle solo

(PREMIÈRE MONDIALE)

ARIEL BARNES, violoncelle

Act I: Murmuring Land (« Terres murmurantes »)

Act II: Scoured Land (« Terres ravagées »)

Act III: No Man's Land

HANA AJIASHVILI

Riddle (« Énigme ») pour soprano, orchestre symphonique et chœur mixte

(PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE)

HILA BAGGIO, soprano

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

Le Centre Azrieli pour la Musique, les Arts et la Culture reconnaît que la représentation de ce soir se déroule à Tiohtià:ke, sur un territoire non cédé dont la Nation Kanien'kehá:ka assure la gestion. Ce territoire, qui a longtemps servi de lieu de rassemblement et d'échange entre les nations, abrite aujourd'hui une population diversifiée composée de peuples autochtones et d'autres communautés, notamment les nations Haudenosaunee et Anishinaabeg. Nous sommes reconnaissants envers les Kanien'kehá:ka pour la manière dont ils prennent soin des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons ce soir, et nous les remercions de nous offrir l'opportunité de faire de la musique en ce lieu, avec notre communauté nationale et internationale de musiciennes, de compositeur.trice.s et auditeur.trice.s.



**POUR LES TEXTES ET
LES TRADUCTIONS QUI
ACCOMPAGNENT CES
ŒUVRES, VEUILLEZ
S.V.P. BALAYER LE
CODE QR.**

COMMANDE AZRIELI DE MUSIQUE
INTERNATIONALE 2026



Adrian Mocanu

de l'encra escafada

(« de l'encre délavée ») pour chœur, orchestre et quatre
violes de gambe

NOTE DE PROGRAMME

PAR DIANE KOLIN, PH.D

La musique ancienne a toujours été une source inépuisable de création pour Adrian Mocanu. Chez lui, elle sert de trait d'union entre passé, présent et l'avenir. *de l'encre escafada*, qui signifie « de l'encre délavée », puise son inspiration dans la seule œuvre qui nous soit parvenue de Beatritz de Dia, une *trobairitz* (femme troubadour) du XII^e siècle originaire d'Occitanie. La *canço* (chanson) tire son titre de sa première strophe : « A chantar m'er de so qu'eu no volria » (« Je vais chanter ce dont je ne voudrais pas [chanter] »), écrite en occitan, une langue romane très proche du catalan. Ce genre musical traditionnel évoque la séparation de deux amants à l'aube. Dans le poème de Beatritz de Dia, une femme, à la fois vulnérable et forte, se plaint d'un amant qui l'a trahie et exige d'être traitée avec dignité.

Dans cette œuvre de Mocanu, le poème est utilisé dans son intégralité, à travers les mots et le matériau sonore symbolique. Le titre, *de l'encre escafada*, fait référence à l'encre qui se révèle progressivement sur un ancien manuscrit. Afin de préserver l'équilibre du poème entre fragilité et intensité, il recourt à une approche compositionnelle appelée *synthèse granulaire*, qui consiste à décomposer la chanson originale en ses microéléments. Le texte est interprété à l'aide de techniques vocales sans hauteur tonale, représentant l'encre qui apparaît lentement sur le papier, se transformant en mots, puis en phrases, jusqu'à ce que le langage se révèle enfin.

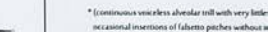
Mocanu appelle les musiciens et les chanteurs des *protagonistes autosuffisants*, chacun jouant un rôle dans le dialogue. La spatialisation est un aspect important du fonctionnement de ce dialogue : le chœur se

tient derrière l'orchestre et le son se déplace d'une direction à l'autre, monte ou descend, change d'amplitude et de densité. Quatre basses de viole agissent comme des solistes aux côtés du chœur et de l'orchestre. Elles déclenchent des gestes instrumentaux, reprise ensuite par le reste de l'ensemble. Le son est parfois amplifié ou déformé lorsque les instruments recourent à des techniques de jeu étendues : bruits métalliques non harmonisés ou grinçants, ou sons de grattement. La section des percussions, médiatrice entre le chœur et l'orchestre, crée la texture et le rythme.

À la toute fin, on reconnaît clairement la mélodie originale de Beatritz de Dia interprétée dans son intégralité, sur une étendue de cinq octaves, par l'orchestre et les violes de gambe. Mais personne ne la joue à plein volume. L'encre se révèle enfin. Nous pouvons la voir, mais elle demeure très fragile.

Tout au long de l'œuvre, les spectateurs peuvent assister au processus de naissance, de développement et d'évolution d'un son pur, jusqu'au moment où l'intonation se stabilise puis s'estompe lentement. Cela représente le pont qui se construit entre le passé, le présent et l'avenir, image d'un héritage culturel. Le chant séculaire de Beatritz de Dia devient une source de réflexion actuelle, invitant les auditeurs à s'interroger sur la manière dont l'avenir pourrait être perçu.

de l'encra escafada
for choir, orchestra and four violas da gamba
full score



* (continuous voiceless alveolar trill with very little air, breathe when new occasional insertions of piches without interrupting the whispered layer)

BIOGRAPHIE

Adrian Mocanu est un compositeur roumano-ukrainien né en 1989 à Kiev. Il a reçu de nombreuses bourses, dont la bourse Gaude Polonia du ministère de la Culture et du Patrimoine national de Pologne et une bourse de recherche postcoloniale avec l'Ensemble Recherche. Il a également occupé des résidences à la Casa de Velázquez-Académie de France à Madrid, à The Green Room for Performing Artists, au Quartier Culturel de Malévoz, et dans le cadre du programme Odyssée de l'Association des Centres Culturels de Rencontre (ACCR) et du ministère français de la Culture.

Mocanu a été compositeur en résidence pour les Jeunesses musicales d'Espagne (2023-2024) et a subséquemment été boursier Weltoffenes Berlin et compositeur en résidence avec l'ensemble vocal Maulwerker. Il a obtenu une bourse de résidence à l'Académie royale d'Espagne à Rome (2025-2026).

Parmi ses récompenses, mentionnons le Prix international Frédéric Mompou, le deuxième prix du 4^e Concours international de composition GMCL/Jorge Peixinho, le premier prix du Concours de composition Borys Lyatoshynsky et les deuxièmes prix du 5^e Concours de composition Mauricio Kagel et du Prix des jeunes compositeurs de la Fondation SGAE-CNDM. Il a également reçu le deuxième prix ex aequo du Concours international de composition George Stephănescu et on lui a commandé l'œuvre vocale obligatoire du Concours de chant classique DEBUT de 2024. Plus récemment, il a remporté la première édition du Concours international de composition Saint-François d'Assise.



© Fotografia Giu

Mocanu a composé entre autres pour l'Ensemble Musikfabrik, Maulwerker, l'Ensemble Recherche, l'IEMA Ensemble, l'Ensemble Mosaik, le Barcelona Modern Ensemble, le PinkNoise Ensemble, Bilbao Sinfonietta, Continuum XXI et le duo Anima Vox. Ses œuvres furent créées en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud.

Mocanu a étudié la composition à l'Académie nationale de musique d'Ukraine et a terminé ses études supérieures au Centro Superior de Enseñanza Musical Katarina Gurska à Madrid.

SOLISTES

LES VOIX HUMAINES. CONSORT DE VIOLES DE GAMBE

Susie Napper, Elinor Frey, Felix Deak and Thomas Baeté, basses de viole

Le Consort des Voix humaines porte un nouveau regard sur le répertoire spectaculaire de la viole de gambe. Il propose des idées originales et audacieuses qui redéfinissent l'art de l'interprétation en consort, où la liberté rythmique et l'ornementation jouent un rôle fondamental.

Outre le répertoire classique pour consort — les *Lachrimae* de John Dowland, *L'Art de la fugue* de Bach et les *Fantasias* de Purcell — le Consort interprète des joyaux moins connus de Cima, Trabaci, Lupo, Moulinier et Charpentier, auxquels il apporte des années d'expérimentations sur la viole, la flûte à bec, le violon et la basse de violon !

Durant les trente dernières années, le Consort a effectué des tournées en Amérique du Nord et en Europe. Il a enregistré *L'Art de la fugue* de Bach, les *Fantasias* de Purcell, les *Lachrimae* de Dowland, ainsi que son propre arrangement des *Quatre saisons* de Vivaldi pour violes égales : « 4 saisons, 4 violes ».



© Katia Briand



COMMANDE AZRIELI DE MUSIQUE
JUIVE 2026



Dalit Hadass Warshaw

Letter from Across the River

(« Lettre de l'autre rive ») pour baryton et soprano solos, chœur
SATB et grand orchestre

NOTE DE PROGRAMME

PAR DIANE KOLIN, PH.D

Letter from Across the River (« Lettre de l'autre rive ») relate le parcours de l'arrière-grand-père de Dalit Hadass Warshaw, Dov Hudes, une personnalité remarquable de Dubienka, en Pologne, pendant la Seconde Guerre mondiale. Le récit se déroule au moment crucial où les habitants du village prennent conscience du sort tragique qui les attendait probablement. Hudes entreprend de rejoindre l'Ukraine, occupée par les Soviétiques, en traversant à la nage le fleuve Boug, dans le but de poster une lettre d'adieu à ses trois fils qui avaient émigré avant l'occupation de la Pologne. Au lieu de choisir de rester là où il aurait pu être libre, il décide de rejoindre sa famille à Dubienka. Parallèlement à l'histoire de Hudes, l'œuvre reprend le récit biblique du combat de Jacob contre l'ange après avoir traversé de nuit le Jabbok. Les similitudes entre ces deux récits, ainsi que l'idée du sacrifice de soi au nom de l'amour ou du devoir, sont au cœur de cette composition.

Dans cette œuvre écrite pour orchestre, chœur, baryton et soprano solos, on entend trois langues : l'anglais, pour transmettre les propos de Hudes ; le yiddish, qui représente le « vieux monde » de Dubienka ; et l'hébreu, tel que parlé aujourd'hui. Le chœur tient lieu de chœur grec, de narrateur avisé, mais évolue tout au long de la pièce pour incarner le fleuve et introduire le combat contre l'ange. Il chante en yiddish et en hébreu, ses membres s'opposant parfois les uns aux autres dans les textes bibliques. Le baryton, qui personnifie Hudes, s'exprime en anglais, tandis que la soprano, qui incarne l'ange et révèle le contenu de la lettre de Hudes, le fait en hébreu.

Parallèlement, l'orchestre est rejoint par un thérémine, un instrument électronique fantastique que la compositrice maîtrise également. Le thérémine utilise un champ électromagnétique à travers lequel le musicien déplace ses bras ou ses doigts. Il joue un rôle évocateur dans l'œuvre, avec des glissandos et des sons éthérés qui s'étendent sur plusieurs octaves et semblent parfois venir d'un autre monde. Alors qu'au début de l'œuvre il est pleinement intégré à la texture orchestrale, le thérémine devient plus tumultueux à mesure que l'orchestre et le chœur traduisent l'agitation du fleuve. On pourrait imaginer le mouvement de la nage et la lutte contre les vagues. Vers la fin, le thérémine s'impose comme instrument soliste, reprenant sans paroles le solo de soprano tandis qu'elle entretient avec lui un dialogue musical.

Letter from Across the River raconte l'histoire de la famille de la compositrice. Mais, une fois mise en musique, elle devient une histoire universelle de sacrifice de soi, d'amour et de résilience. Au son du fleuve tumultueux, entre lutte et prière de bénédiction, les auditeurs du monde entier se reconnaîtront dans ce récit profondément humain.



© Dov Hudes, photo avec l'aimable autorisation de la famille Warshaw

BIOGRAPHIE

Compositrice, pianiste et théréministe américaine de renommée internationale, Dalit Hadass Warshaw a vu ses œuvres interprétées par de nombreux orchestres, notamment les philharmonies de New York et d'Israël, l'Orchestre de Cleveland, l'Elbphilharmonie Orchester ainsi que les orchestres symphoniques de Boston, Houston et Albany. *Gramophone* dit de la musique de Warshaw qu'elle est « riche en suspense narratif et en jubilation, avec une écriture orchestrale qui embrasse tout, du subtil et du scintillant jusqu'à une volupté qui aurait probablement chatouillé Richard Strauss et Maurice Ravel. » Ses compositions ont été saluées pour leur lyrisme, leur vocabulaire harmonique original, leur intensité émotionnelle et leur caractère plein de vivacité.

Parmi les récentes distinctions de Warshaw, citons une bourse Guggenheim, le Copland House Residency Award, trois bourses MacDowell, une commande du Conseil des arts de l'État de New York et la bourse Goddard Lieberman de l'Académie américaine des arts et des lettres.

En qualité de pianiste soliste, Warshaw a créé *Conjuring Tristan*, son propre concerto pour piano, avec le Grand Rapids Symphony en 2015 et s'est produite avec le Rockland Symphony, le Cheyenne Symphony et les Misgav Chamber Players sous la direction de Lukas Foss. Comme soliste et chambriste, elle a fréquemment joué dans des salles comme l'Avery Fisher Hall, l'Alice Tully Hall et le Bargemusic, où elle a créé en 2021 sa composition pour piano en sept mouvements intitulée *Different Loves : A Cycle of Classical Portraits*.



© Chris Lee

Warshaw a étudié le thérémine dès son plus jeune âge auprès de la célèbre Clara Rockmore. Comme soliste, elle s'est produite avec le Boston Modern Orchestra Project, le New York Festival of Song et l'Orchestre symphonique de San Francisco. Elle a également joué avec des ensembles tels que la Philharmonie de New York, l'Orchestre symphonique de Boston, l'American Symphony Orchestra, la Philharmonie royale de Stockholm et l'Elbphilharmonie Orchester.

Warshaw est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en composition de la Juilliard School et d'une licence ès arts de l'Université Columbia. Membre à temps plein du corps professoral de composition du Conservatoire de Boston (2004 à 2014) et ancienne professeure à la Juilliard Extension and Pre-College, elle enseigne actuellement à la Mannes School of Music et au Brooklyn College (CUNY).

SOLISTE

HILA PLITMANN, SOPRANO



© Bobby Zu

Avec sa « voix merveilleuse, qui brille dans tous les registres » (*Gramophone*), Hila Plitmann est réputée pour son expressivité et son audace, que ce soit à l'opéra, en concert, ou au cinéma. Éminente interprète de musique contemporaine, reconnue pour ses créations et son engagement en faveur des œuvres nouvelles, elle est « le rêve de tout compositeur » (*Star Tribune*).

Peu après avoir obtenu son diplôme à la Juilliard School, Plitmann a fait ses débuts avec la Philharmonie de New York lors de la création de *The Spider and the Fly* de David Del Tredici. Depuis, elle a été soliste invitée avec, notamment, les philharmonies de New York, Los Angeles et Israël, les orchestres symphoniques de Chicago, Boston, de la BBC, d'Atlanta, de Détroit, Hambourg, Stockholm et Melbourne, de l'Orchestre du Minnesota et de l'Orchestre de chambre Orpheus. Elle a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Leonard Slatkin, Esa-Pekka Salonen,

Kurt Masur, Marin Alsop, Thomas Adès, Giancarlo Guerrero et Robert Spano.

Plitmann figure également sur les bandes originales de grands films tels que *Le Code Da Vinci*, *Pirates des Caraïbes : La Fontaine de Jouvence*, *Ave, César !* et *Batman vs Superman : L'Aube de la justice*. Sa discographie comprend des enregistrements récompensés ou cités aux Grammy Awards et réalisés en collaboration avec des compositeurs contemporains de premier ordre tels que John Corigliano, Richard Danielpour, Andrea Clearfield, Eric Whitacre et George Benjamin.

Pédagogue active, Plitmann anime régulièrement des résidences et des classes de maître qui associent la technique vocale à la pleine conscience et à la pratique d'interprétation. Afin d'élargir les possibilités expressives de la voix, elle est profondément engagée envers le texte, la nature et l'exploration artistique.

SOLISTE

NOAM HEINZ, BARYTON

Le baryton Noam Heinz est un artiste israélo-britannico-américain installé à Berlin. Il a entrepris son parcours musical comme bassoniste avant de se découvrir une passion pour le chant à l'âge de seize ans. Diplômé du programme de formation de l'Opéra comique de Berlin et du Studio d'opéra Meitar de l'Opéra d'Israël, il se produit régulièrement sur les plus grandes scènes d'Europe et d'Israël.

En 2024, Heinz a participé à l'enregistrement d'*Exodus*, de Josef Tal, avec The Orchestra Now, une œuvre qu'il a interprétée au Carnegie Hall. En 2025, il s'est produit au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de M. Redburn dans *Billy Budd* de Britten, tout en participant à l'Académie du festival.

La saison 2025-2026 fut marquée entre autres par son retour à l'Opéra d'Israël dans les rôles d'Énée (*Didon et Énée*) et de Papageno (*La Flûte enchantée*), par ses débuts aux États-Unis dans le rôle-titre des *Noces de Figaro* avec l'Opéra de Williamsburg, ainsi que par une apparition à l'Opéra d'État de Stuttgart dans *Der rote Wal* (La Baleine rouge). Il a également été finaliste au Concours de l'Opéra de Paris.

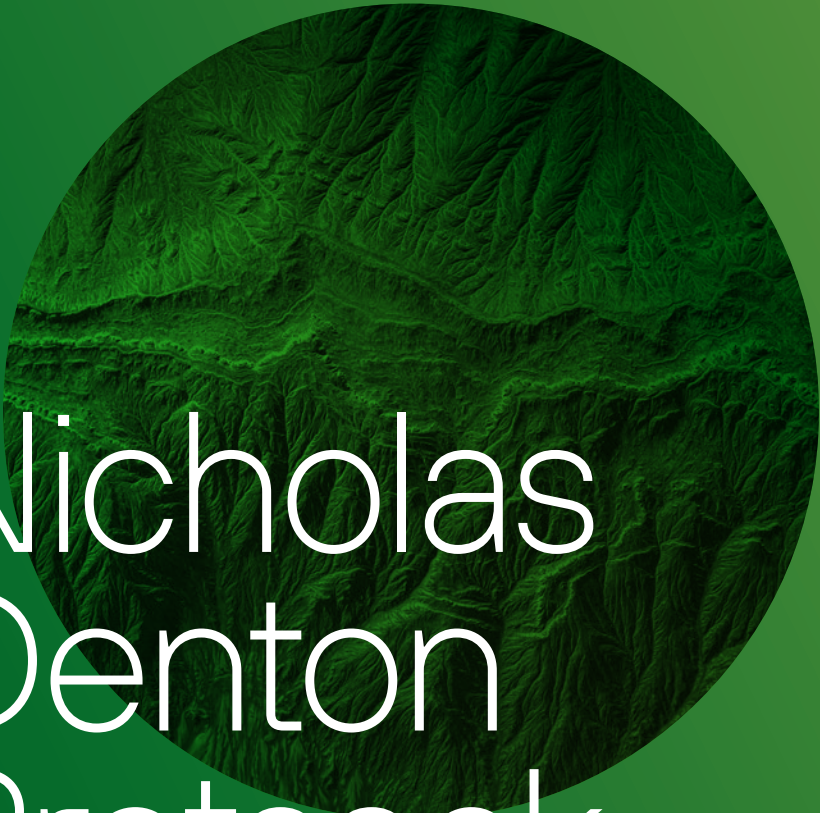
À l'Opéra-comique de Berlin, il a interprété des rôles principaux d'œuvres classiques et contemporaines. À l'Opéra d'Israël, il a créé le rôle-titre de *Theodor* de Yonatan Cnaan et il a participé à la production d'œuvres majeures de Mozart et Puccini.

Lauréat de la Fondation Ronen, de la Fondation culturelle américano-israélienne et de la Fondation Leon Nacht, Heinz a étudié à l'École de musique Buchmann-Mehta de l'Université de Tel-Aviv. L'essor de sa carrière internationale témoigne à la fois de sa polyvalence, de sa forte présence scénique et de son engagement envers les répertoires classique et contemporain.



© Michael Pavia

COMMANDE AZRIELI DE MUSIQUE
CANADIENNE 2026



Nicholas Denton Protsack

Height of Land

(« Hauteur des terres ») pour chœur, orchestre et
violoncelle solo

NOTE DE PROGRAMME

PAR DIANE KOLIN, PH.D

Nicholas Denton Protsack a grandi à Kelowna, en Colombie-Britannique, et vit actuellement en Nouvelle-Zélande. Il entretient une relation avec la nature qui influence directement son art basé sur ce qu'il « entend » visuellement. Pour lui, certains sons, lorsqu'ils se mélangent, créent des textures et des formes, à la manière d'une synesthésie spatiale. Partant de ce concept, il a élaboré un cadre écologique pour la musique qu'il appelle, dans sa thèse de doctorat, « écopoïèse musicale », un terme composé de *eco* (environnement ou lieu) et de *poïèse* (créer).

Denton Protsack s'est donné comme défi de redéfinir ce que signifie la musique canadienne pour un compositeur sensible aux questions écologiques, conscient de l'histoire des terres sur lesquelles les peuples autochtones ont vécu et travaillé pendant des siècles. Il a mis en œuvre son approche pour intégrer dans sa composition les qualités sonores de l'Okanagan, une région pittoresque de la Colombie-Britannique caractérisée par ses forêts de pins, ses vergers et le bassin de l'immense lac Okanagan. Son souhait était de travailler avec les caractéristiques physiques du paysage pour qu'elles imprègnent chaque couche de la musique. Il ne s'agissait pas seulement d'intégrer ces éléments à la musique, mais aussi, dans une même mesure, d'intégrer la musique à ces éléments.

Height of Land (« Hauteur des terres »), pour chœur, orchestre et violoncelle solo, est un « anti-concerto » : le soliste n'est pas le personnage principal, mais un personnage secondaire au service du chœur et de l'orchestre. Ainsi se crée un

ensemble de formes vivantes qui collaborent et interagissent entre elles, à la manière d'un écosystème. Une partie du chœur et le violoncelliste solo sont placés au fond de la salle, bousculant ainsi la configuration spatiale classique. Le chœur, qui ressemble le plus à un personnage principal, agit comme une force élémentaire collective au sein de la sonorité orchestrale globale, en utilisant des vocalisations, des sons consonantiques et des effets non harmonisés qui imitent parfois le vent, le bruissement des branches d'arbres ou le crépitemment d'un feu.

L'œuvre se déploie en trois actes. Le premier, intitulé *Murmuring Land* (« Terres murmurantes »), s'inspire des paysages sonores de la jeunesse du compositeur. Le deuxième acte, *Scoured Land* (« Terres ravagées »), traite de l'histoire, notamment de la colonisation et du génocide, à travers une vision de la nature dans laquelle l'humanité est considérée comme lui étant étrangère. Durant cette partie, le violoncelle prédomine et le chœur reste presque entièrement silencieux. Le troisième acte, *No Man's Land*, associe l'idée d'une terre sans possesseur à la notion de participation. On y décrit comment cette terre n'appartient à personne en même temps que l'on cherche à imaginer un monde où les humains feraient véritablement partie de la nature.

Avec sa composition, Denton Protsack invite le public à considérer le processus participatif comme un acte remettant en question la séparation que l'on remarque entre les humains et le monde naturel.



BIOGRAPHIE

Nicholas Denton Protsack est un compositeur et violoncelliste canadien. Basé en Nouvelle-Zélande, son travail consiste à créer de nouveaux liens entre la musique et le monde naturel. Ses œuvres, faites de « strates chatoyantes... pleines de surprises et de sonorités insolites », s'inspirent de l'écologie et mélangent souvent des prestations en direct et des enregistrements avec des improvisations expérimentales. Sa musique a été interprétée internationalement, dans diverses formules de concert, notamment en Amérique du Nord, en Europe et en Nouvelle-Zélande.

En 2025, Denton Protsack a été nommé compositeur émergent en résidence de la SOCAN auprès de l'Orchestre national des jeunes du Canada. Il a reçu le BMI Foundation Composer Award et plusieurs prix au Concours de la SOCAN pour les jeunes compositeurs canadiens. Ses récentes commandes comprennent des œuvres pour Stroma (Nouvelle-Zélande), l'Orchestre national des jeunes du Canada, le Toronto Summer Music Festival et l'Ensemble for These Times (E4TT).

Comme violoncelliste, Denton Protsack se concentre principalement sur la musique contemporaine et expérimentale. Il collabore souvent à des projets qui réunissent les traditions classiques et l'avant-garde. Il est membre fondateur du Quatuor Moth (Nouvelle-Zélande) ainsi que des groupes canadiens Branchroot Ensemble et Sounds Like Things. Bien qu'il soit surtout chambriste, il est aussi soliste invité avec, notamment, l'Orchestre symphonique de l'Okanagan et l'Orchestre du Conservatoire de San Francisco.

Denton Protsack est fondateur et directeur artistique de Whatnot Records, une étiquette indépendante qui défie les genres et se consacre à la production, la promotion et la distribution de musique expérimentale de toutes sortes. Depuis 2023, Whatnot Records a publié divers projets de Denton Protsack, en solo ou en collaboration avec d'autres artistes du monde entier.

Il a récemment obtenu un doctorat en composition de l'Université Victoria de Wellington, où il a étudié avec les compositeurs Michael Norris et Dugal McKinnon.



© Hagen Hopkins

SOLISTE

ARIEL BARNES. VIOLONCELLE

Le violoncelliste canadien Ariel Barnes est internationalement reconnu pour la profondeur de son expressivité, sa technique magistrale, sa polyvalence, ses « fascinantes » interprétations et son « timbre ravissant ». Il compte parmi les plus grands violoncellistes du Canada.

Comme soliste, chambriste et récitaliste, Barnes s'est produit à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie, dans des salles aussi prestigieuses que la Salle de concert nationale de Taïwan, la Salle Smetana de Prague et la Hercules Saal de Munich. Il a été soliste invité avec l'Orchestre symphonique national tchèque, Sinfonia Varsovia, l'Orchestre symphonique de Vancouver et celui de Nuremberg, pour ne nommer que ceux-là.

Fervent défenseur de la musique contemporaine, Barnes a inspiré un nombre considérable de nouvelles œuvres écrites spécialement pour lui, dont 10 concertos et 12 compositions de musique de chambre. On note entre autres un triptyque de concertos pour violoncelle qui sortira sur disque l'année prochaine et qui comprend des œuvres de Jocelyn Morlock, Marcus Goddard et Dorothy Chang enregistrées avec l'Orchestre symphonique de Nuremberg sous la direction de Jonathan Darlington.

Ses enregistrements sont disponibles sur plusieurs étiquettes internationales. On a aussi pu l'entendre sur des chaînes comme CBC Radio et BBC Radio 3. Parmi ses distinctions, on peut citer le premier prix du Concours international Johannes Brahms, deux Western Canadian Music Awards et une nomination aux Prix JUNO.

Installé en Allemagne, Ariel Barnes occupe le poste de violoncelliste principal de l'Orchestre symphonique de Nuremberg, tout en menant une carrière internationale très active comme soliste, chambriste et enseignant.

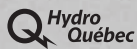


© Karolina Kownacka

The logo for the Orchestre Symphonique de Montréal, featuring the letters 'oSm' in a stylized font.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



Saison
26/27

ÉCONOMISEZ

25%

À L'ACHAT DE
4 CONCERTS OU +

ABONNEZ-VOUS
MAINTENANT!

Présentateur de saison

Partenaires publics

En vente aussi à

BMO



Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Montréal

Placés des Arts.com

OSM.CA

PRIX AZRIELI POUR LA MUSIQUE
JUIVE 2026



Hana Ajiashvili

Riddle

(« Énigme ») pour soprano, orchestre symphonique et
chœur mixte

NOTE DE PROGRAMME

PAR DIANE KOLIN, PH.D

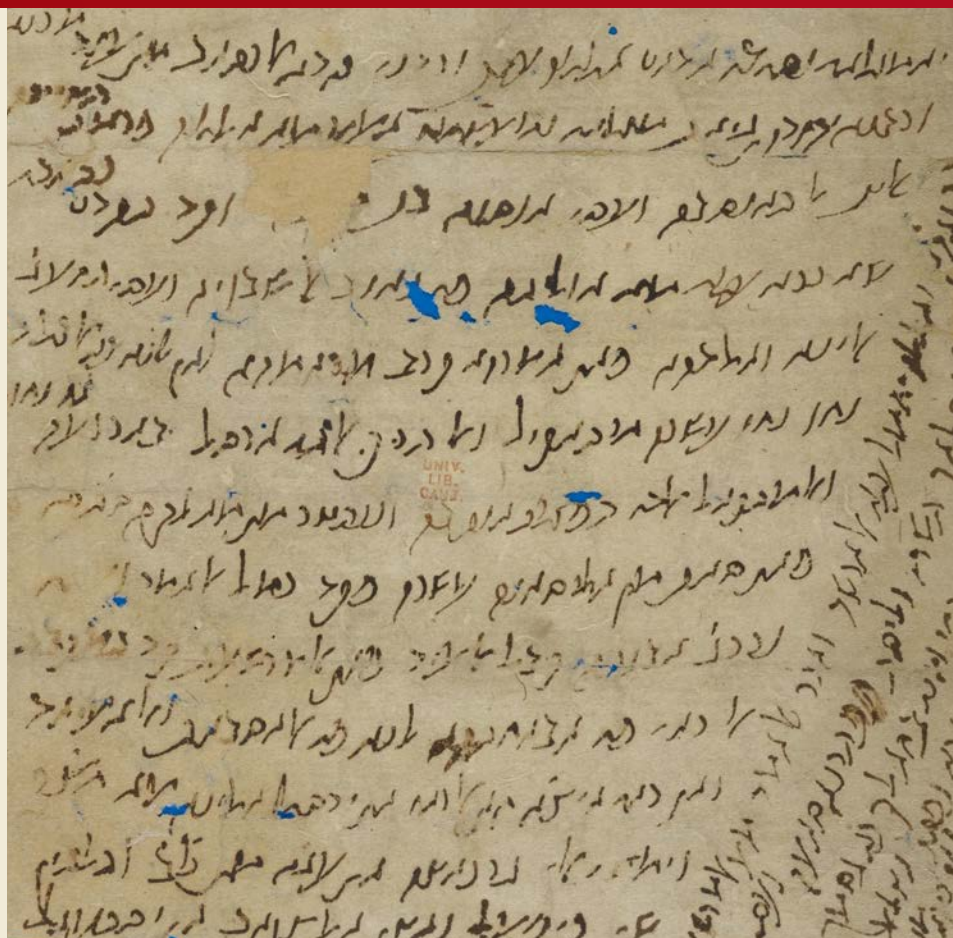
Hana Ajiashvili a grandi en Géorgie, là où le chant polyphonique meuble la vie quotidienne. Elle s'inspire à la fois de la musique traditionnelle de son enfance, avec ses voix indépendantes aux riches harmonies, et de l'art contemporain. Elle perçoit l'harmonie, le rythme, la texture ou la structure de la musique comme des couleurs et des contours.

Malgré l'intérêt d'Ajiashvili pour l'art et la musique contemporains, *Riddle* (« Énigme ») s'inspire d'un texte, vieux de 900 ans, du poète Yehuda Halevi, célèbre pour ses énigmes. En général, Halevi inclut la réponse dans ses textes, sauf dans le poème qu'Ajiashvili a choisi. Celui-ci raconte l'histoire d'un objet de petite taille capable de causer d'énormes destructions grâce à une puissance terrifiante. Elle a découvert la signification de cette énigme après avoir discuté avec des rabbins, en Israël. L'objet en question est une plume trempée dans l'encre et utilisée pour signer les condamnations à mort. Ce texte mystérieux est symbolique. Il reste d'actualité dans la mesure où il reflète l'état permanent de guerre et de terreur, à l'image de ce que vit Ajiashvili en Israël aujourd'hui. Elle relie ses allusions à la violence historique et à l'antisémitisme aux tragédies modernes où « des gens sont tués pour rien », ce qui fait de *Riddle* une réflexion sur le caractère récurrent de la souffrance humaine.

Riddle a été initialement composé en 2022 pour soprano, orchestre et chœur, puis étoffé dans sa version actuelle. Le chœur, qui incarne les condamnés à mort, émet

d'abord un cri, sans paroles, mais d'une grande force expressive. De son côté, la soprano soliste incarne l'unité de toutes les voix du chœur. Dans l'interprétation qu'en fait Ajiashvili, la plume rédige la sentence silencieusement, tandis que les gens hurlent. Ce contraste émotionnel transparaît à travers des passages au cours desquels l'orchestre joue soit à l'unisson, soit en recourant à des effets spéciaux. Deux de ces effets sont particulièrement remarquables : le *fist tremolo* est une technique spécifique aux instruments à vent, exécutée par le musicien qui joue ou appuie sur les clés de son instrument avec son poing. L'autre est l'utilisation de « super balls » (semblables à une balle rebondissante en caoutchouc montée sur un bâton). Jouées à la surface des timbales ou d'autres instruments à percussion, elles produisent un effet de *glissando* grondant. Dans l'ensemble, Ajiashvili traite la musique comme s'il s'agissait d'un tableau. Elle illustre le texte et son univers émotionnel à travers des moments colorés qui contrastent avec l'obscurité et les ombres.

L'œuvre d'Ajiashvili érige un pont entre le traumatisme historique du peuple juif et la réalité contemporaine de la guerre et du terrorisme. En s'appuyant sur un texte médiéval mystique qui résonne comme un poème contemporain, Ajiashvili souligne que le cycle de la violence et la lutte pour la survie ne se limitent pas au passé, mais constituent des défis permanents qui définissent la condition humaine actuelle.



© l'Université de Cambridge

L'une des quatre lettres personnelles connues de Yehuda Halevi encore conservées. Halevi fut un auteur prolifique d'énigmes poétiques, dont certaines nous sont parvenues dans sa propre écriture.

BIOGRAPHIE

Hana Ajiashvili est une compositrice géorgio-israélienne dont les œuvres sont interprétées internationalement par des ensembles de renom, notamment le Meitar Ensemble, Musica Nova, l'Ensemble XXI Century, Continuum et le Studio for New Music à Moscou. Elle a reçu de nombreuses récompenses, dont le Prix des jeunes compositeurs israéliens, le Prix de composition du premier ministre d'Israël, le Prix ACUM Menachem Avidom et les premiers prix de concours internationaux tels que Contempus-Université de Macédoine et le Concours international de composition « Artistes en Herbe ».

Ajiashvili a reçu des commandes de la Fondation musicale Ernst von Siemens, notamment *Zoominout* (2011) pour les Israel Contemporary Players et *Impossible Sketches* (2023) pour le Meitar Ensemble. Son opéra *Cut Glass* (2020), sur un livret de Royce Vavrek, a été largement diffusé. Elle a de nouveau collaboré avec Vavrek en 2023 pour l'oratorio *Philosophies*.

Sa musique pour le film *Miracle* lui a procuré une reconnaissance internationale et a été primée en Pologne, en Belgique et en Chine. Ses œuvres sont interprétées par des ensembles tels que les Israel Contemporary Players, l'Orchestre symphonique de Jérusalem, le Momenta Quartet, le Mivos Quartet, Reconsil, defunensemble, Riot Ensemble et le trio Catch. Ses compositions ont été présentées dans des festivals tels que Heroines of Sound, CEME, Arco (Universität Mozarteum), ISCM World New Music Days, Asian Composers League Festival, Sound Roads, Dresden Nights, Ha-Teiva Marathon, Tzili Meudcan Festival, SaxOpen, Moscow Autumn et Alternativa.

Ajiashvili a complété une maîtrise en piano et en composition au Conservatoire d'État Vano Sarajishvili de Tbilissi en 1995 et a poursuivi ses études avec Vladimir Tarnopolsky au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, où elle a collaboré avec le Studio for New Music et le Comité des jeunes compositeurs de l'Union des compositeurs de Moscou. En 2007, elle a obtenu un doctorat de l'Université Bar-Ilan, sous la supervision de Gideon Lewensohn et Betty Olivero. Elle est actuellement directrice du Conservatoire Or Yehuda.



© Michael Pavia

SOLISTE

HILA BAGGIO, SOPRANO



© Studio Andrea

La soprano Hila Baggio est applaudie pour sa polyvalence, son intelligence musicale et son art empreint d'émotion, tant à l'opéra qu'en concert. Elle a notamment été invitée au Semperoper de Dresde, au Volksoper de Vienne, au Teatro dell'Opera de Rome, au Teatro Massimo de Palerme, à l'Opéra d'Israël, au Festival d'opéra Rossini, au Festival de Wexford, à l'Opéra national de Bergen et à l'Opéra de Rennes.

Elle a chanté à la Philharmonie de Berlin, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Konzerthaus de Vienne, au Gewandhaus de Leipzig, à la Philharmonie de Dresde, au Théâtre des Champs-Élysées et au Wigmore Hall. Son répertoire comprend de grands rôles tels que Violetta, Lucia, Susanna, Gilda,

Adina, Pamina, Rosina et Olympia, ainsi que des rôles contemporains, notamment ceux de Gepopo et de Vénus dans *Le Grand Macabre* de Ligeti.

Baggio est reconnue pour son affinité avec la musique des XX^e et XXI^e siècles et la critique a salué ses interprétations d'œuvres de Ligeti, Schönberg, Betty Olivero et Ayal Adler. En concert, elle a interprété Mahler, Brahms, Mozart, Beethoven, Bernstein, Berg, Haydn, Pergolèse et Mendelssohn avec de grands orchestres sous la direction de chefs tels que Daniel Barenboim, Zubin Mehta, Lahav Shani, Manfred Honeck et Speranza Scappucci. Elle s'est produite en tournée avec le Quatuor de Jérusalem dans *The Yiddish Cabaret*, dont l'enregistrement a été publié chez Harmonia Mundi.

Pédagogue dévouée, Baggio anime des classes de maître et enseigne au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Son talent artistique a été récompensé au Concours international Hans Gabor Belvedere, au Ministère israélien de la Culture et par le Prix Rosenblum des arts du spectacle.

À PROPOS DE L'OSM

Fondé en 1934 par Antonia Nantel, Wilfrid Pelletier et Athanase David, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) est un chef de file de la vie musicale au Québec et au Canada. Reconnu comme l'un des meilleurs orchestres au monde, l'OSM est un incontournable ambassadeur culturel dont la mission première consiste à interpréter le vaste répertoire orchestral avec des chefs et des solistes du plus haut calibre. Sous la direction de Rafael Payare, l'OSM perpétue plusieurs riches traditions enracinées dans sa longue histoire d'engagement social et incarnées par des projets de grande envergure, des tournées internationales et une superbe discographie. Solidement ancrée dans le monde d'aujourd'hui, la programmation

artistique novatrice de l'OSM, en concert et sur disque, apporte une pertinence actuelle au répertoire symphonique tout en renforçant la place de l'orchestre au cœur de la métropole du Québec. Au fil des ans, l'OSM a sillonné le Canada et fait des tournées dans le Grand Nord québécois, aux États-Unis, en Amérique latine et dans plusieurs pays d'Europe et d'Asie. La discographie de l'OSM totalise plus d'une centaine d'enregistrements. Parus chez Decca, Analekta, CBC Records, ECM, EMI, Philips, Sony et PENTATONE, ces albums ont remporté plus de 110 prix nationaux et internationaux.

L'Orchestre symphonique de Montréal est présenté par Hydro-Québec.



ASHER FISCH

CHEF D'ORCHESTRE INVITÉ

Asher Fisch est chef principal de l'Orchestre symphonique d'Australie-Occidentale et directeur musical du Festival du Tyrol à Erl. Reconnu internationalement comme l'un des chefs d'orchestre les plus éminents, il possède un vaste répertoire, à l'opéra comme au concert. Asher Fisch est installé en Australie depuis 2014 et a pris ses fonctions à Erl lors de la saison 2025.

Il a débuté sa carrière en tant qu'assistant de Daniel Barenboim et chef d'orchestre au Staatsoper Berlin. Depuis, il a dirigé dans les plus grandes salles d'opéra européennes, notamment à Vienne, Milan, Munich, Paris et Madrid. Reconnu comme un spécialiste de Wagner, Fisch a enregistré deux cycles complets du *Ring* ainsi qu'une interprétation de *Tristan und Isolde* saluée par la critique. Par ailleurs, il s'est largement illustré dans le répertoire italien et a récemment dirigé un album consacré à Puccini, mettant en vedette le ténor Jonas Kaufmann et six sopranos de renom. De 1998 à 2008, il a été directeur musical de l'Opéra israélien à Tel-Aviv, où il a dirigé plus de trente nouvelles productions.

Fisch a dirigé la Philharmonie de New York, les orchestres symphoniques de Chicago et de San Francisco, les orchestres de Cleveland et de Philadelphie, les philharmonies de Berlin et de Munich, l'Orchestre national de France et l'Orchestre symphonique de Londres.



© Nik Babic

Comme pianiste, il a interprété des concertos qu'il dirigeait le plus souvent depuis le clavier. Il a également enregistré un album pour piano solo qui comprend des arrangements de Liszt d'extraits d'opéras de Wagner.

À PROPOS DU CHŒUR DE L'OSM

Le Chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal a été fondé dans les années 1980 à l'initiative de Charles Dutoit. Composé de 50 chanteurs professionnels et de 80 à 100 chanteurs bénévoles, le Chœur s'est associé à l'OSM pour donner des centaines de représentations de chefs-d'œuvre du répertoire.

Le Chœur de l'OSM s'est produit à Montréal, Toronto, Ottawa, New York, Philadelphie et Saratoga Springs dans des œuvres aussi variées que le *Messie* de Haendel, la *Messe en si mineur* de Bach, la *Symphonie n° 9* de Beethoven, le *Requiem* de Verdi, la *Symphonie n° 2 « Résurrection »* de Mahler,

la *Symphonie n° 13 « Babi Yar »* de Mahler et *Il Prigionero* de Dallapiccola. En plus de chanter sous la direction de Rafael Payare, Kent Nagano et Charles Dutoit, le Chœur de l'OSM a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Nicholas McGegan, Zubin Mehta, Krzysztof Penderecki, Robert Shaw, Iwan Edwards (son directeur pendant près de 20 ans) et Andrew Megill, son chef de chœur depuis 2011. On peut entendre le Chœur de l'OSM sur de nombreux enregistrements de l'OSM, dont *Les Troyens* de Berlioz, qui a remporté un Grammy en 1996, et *Les Planètes* de Holst, qui a reçu le Grand Prix du disque — Canada en 1988.



© Antoine Saito

ANDREW MEGILL

CHEF DE CHŒUR

Andrew Megill est considéré comme l'un des chefs de chœur les plus éminents de sa génération, réputé pour son répertoire d'une rare diversité, qui va de la musique ancienne aux œuvres récentes. Il a préparé des chœurs pour l'American Symphony, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Dresde, le National Symphony et la philharmonie de New York. Il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels

que Pierre Boulez, Charles Dutoit, Rafael Frühbeck de Burgos, Jane Glover, Kurt Masur, Zubin Mehta et Kent Nagano. Il est directeur des activités des formations chorales à l'Université Northwestern d'Evanston, dans l'Illinois, et occupe les fonctions de conseiller artistique et de directeur des activités chorales pour le Carmel Bach Festival, ainsi que de directeur de chœur pour Music of the Baroque à Chicago. Cette année, il est devenu directeur artistique du Theater of Memory, un ensemble vocal professionnel basé à Chicago et spécialisé dans la musique baroque. Il a auparavant enseigné à l'Université de l'Illinois et au Westminster Choir College, et a été chef d'orchestre invité à l'Institut de musique sacrée de Yale. Diffusé sur Public Radio International et la BBC, son travail se retrouve sur de nombreux enregistrements, notamment le *Psaume* de Magnussen (Albany Records), les messes de Haydn (Naxos) et des œuvres de Caleb Burhans (Cantaloupe).



© Karolina Kownacka



LES CHORISTES ET LES INSTRUMENTISTES DE L'OSM

Premiers violons

Andrew Wan^{1,2}, violon solo
Olivier Thouin, violon solo
associé
Marianne Dugal,
2^e violon solo associée
Jean-Sébastien Roy,
1^{er} assistant
Ramsey Husser, 2^e assistant
Satoka Abo
Sydney Adedamola
*Parrainée par Mme Sue
Wehner.*
Dominique Bégin²
Marc Béliveau
Annie Guénette²
Marie Lacasse
Ariane Lajoie
Ingrid Matthiessen
Abby Walsh^{2,3}
Richard Zheng²

Seconds violons

Alexander Read, solo
Marie-André Chevette,
associée
Brigitte Rolland, 1^{re} assistante
Joshua Peters, 2^e assistant
Ladusa Chang-Ou
Eliane Charest-Beauchamp²
Ann Chow
Mary Ann Fujino
Alison Mah-Poy
Katherine Palyga
Austin Wu
Daniel Yakymyshyn

Altos

Victor Fournelle-Blain², solo
Charles Pilon², associé
Emily Rekrut-Pressey,
1^{re} assistante
Joseph Burke
Scott Chancey

Sofia Gentile
Sebastian Gonzalez Mora²
Natalie Racine
Rosemary Shaw

Violoncelles

Brian Manker, solo
Tavi Ungerleider², 1^{er} assistant
Sophie Van der Sloot,
2^e assistante
Geneviève Guimond
Justine Lefebvre
Sylvain Murray²
Peter Parthun
San Rim
Julien Siino²

Contrebasses

Ali Yazdanfar, solo
Eric Chappell, assistant
Scott Feltham
Andrew Goodlett
Peter Rosenfeld
Edward Wingell

Flûtes

Timothy Hutchins, principal
*Parrainé par M. Jacques
Lamarre, en mémoire de
Céline Robitaille Lamarre.*
Albert Brouwer, solo associé
(par intérim)
Florence Laurain, 2^e flûte
Christopher James,
piccolo solo

Hautbois

Alex Liedtke, solo
Vincent Boilard,
solo associé
Tai Yokomori, 2^e hautbois
Jean-Luc Côté

Clarinettes

Todd Cope, solo
Alain Desgagné,
solo associé
Ryan Toher, 2^e clarinette et
clarinette en *mi* bémol
André Moisan, clarinette
basse et saxophone

Bassons

Stéphane Lévesque, solo
Mathieu Harel,
solo associé
Martin Mangrum,
2^e basson
Michael Sundell,
contrebasson

Cors

Catherine Turner, solo
Denys Derome,
solo associé
Corine Chartré-Lefebvre,
2^e cor
Florence Rousseau, 3^e cor
Nadia Côté, 4^e cor

Trompettes

Paul Merkelo, solo
Stéphane Beaulac,
solo associé
Robert Weymouth,
2^e trompette
Samuel Dusinberre,
4^e trompette

Trombones

James Box, solo
Charles Benaroya,
2^e trombone
Pierre Beaudry, trombone
basse solo

Tuba

Austin Howle, solo

Timbales

Andrei Malashenko, solo
Hugues Tremblay,
solo associé

Percussions

Serge Desgagnés⁴, solo
Corey Rae

Harpe

Jennifer Swartz, solo
*Parrainée par M. François
Schubert, en mémoire de
Marie Pineau.*

Piano et célesta

Olga Gross

Thérémine

Rob Schwimmer, artiste invité

Musicothécaire

Michel Léonard

Sopranos

Nadya Blanchette
Susan Elizabeth Brown
Rebecca Dowd
Marian Guay
Marie Magistry
Stephanie Manias
Bahar Mohaghegh Harandi
Brittany Rae
Kathryn Riopel
Gerda Nicole Schiess-
Findeisen
Emily Wall
Ellen Wieser

Altos

Marie-Annick Béliveau
Gabrielle Cloutier-Therrien
Charlotte Cumberbirch
Kristen De Marchi
Ghislaine Deschambault
Amelia Keenan
Josée Lalonde
Rosalie Lane Lépine
Isabelle Ricard
Maddie Studt
Danielle Vaillancourt
Meagan Zantingh

Ténors

Jean-Sébastien Allaire
Ryan Doyle
Michael Lockley
Haodong Ma
Thomas Macleay
David Menzies
Dominic Poulin
Michel Raymond
Michiel Schrey
Arthur Tanguay-Labrosse
Simon-Charles
Tremblay-Béchar

Basses

Pierre-Etienne Bergeron
Alasdair Campbell
David Cronkite
Alain Duguay
Gabriel Frank
Pascal Germain-Berardi
Thomas Jodoin-Fontaine
Benoit Le Blanc
Emanuel Lebel
Kexa Kevin Marimbu
Philippe Martel
Nathaniel Watson
Noah Wright

¹ Le violon Bergonzi de 1744 joué par Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David B. Sela.

² L'archet Dominique Peccatte de 1860 d'Andrew Wan ; le violon Giovanni Battista Grancino de 1695 et l'archet Arthur Vigneron de 1895 de Marie Lacasse ; l'archet Eugène Sartory d'Abby Walsh ; le violon Lorenzo Storioni de 1780 et l'archet Eugène Sartory de Richard Zheng ; le violon Jean-Baptiste Vuillaume de 1840 d'Éliane Charest-Beauchamp ; l'archet Joseph Alfred Lamy datant de vers 1895 et le violon Jean-Baptiste Vuillaume datant de vers 1845 de Dominique Bégin ; le violon Gagliano de 1768 et l'archet Joseph Alfred Lamy d'Annie Guénette ; l'alto Carlo Ferdinando Landolfi (Milan) de 1757 de Victor Fournelle Blain ; l'alto David Pizzorno et l'archet Hill & Sons de Charles Pilon ; l'archet Louis Gillet de Sebastian Gonzalez Mora ; le violoncelle Raffaele & Antonio Gagliano datant de vers 1830 et l'archet François Nicolas Voirin de 1860 de Tavi Ungerleider ; le violoncelle Domenico Montagnana de 1734 et l'archet Louis Gillet datant des années 1950 de Sylvain Murray ; ainsi que le violoncelle Jean-Baptiste Vuillaume et l'archet Jules Fétique de Julien Siino, sont généreusement mis à leur disposition par CANIMEX INC. de Drummondville, au Québec.

³ Le violon « Nicolas Vuillaume de Mirecourt » d'Abby Walsh est généreusement prêté par Ulys Collectif Inc.

⁴ Les cloches du carillon ont été généreusement offertes à l'OSM par la société CANIMEX INC. de Drummondville, au Québec.

JURY DE MUSIQUE

JUIVE 2026

Ofer Ben-Amots

Le compositeur américano-israélien Ofer Ben-Amots est né à Haïfa en 1955. Il a étudié la composition à Tel-Aviv, à Genève et à l'Université de musique de Detmold, en Allemagne, d'où il détient des diplômes de composition, de théorie musicale et de piano. Il s'installe aux États-Unis en 1987 et obtient un doctorat en composition musicale de l'Université de Pennsylvanie, où il a étudié avec George Crumb. Ben-Amots enseigne la composition et la théorie au Colorado College. Ses compositions, réputées pour leur profondeur émotionnelle et leur expression personnelle, sont régulièrement jouées à travers le monde. Notamment lauréat du Concours international de composition de Vienne, du Prix Kavannagh et du Concours international de composition pour flûte de Kobe, Ben-Amots mêle des éléments folkloriques à des textures contemporaines et à une orchestration imaginative pour créer une tension dynamique qui définit son langage musical unique.

Gisèle Ben-Dor

Avec une présence formidable et éclatante au podium, la cheffe d'orchestre Gisèle Ben-Dor est décrite par le *Los Angeles Times* comme « une étoile montante — un talent hors du commun ». « Ben-Dor envoûte », rapporte le *Boston Globe*, « une musicienne exceptionnelle, une technicienne hors pair, une interprète charismatique ». Elle a recueilli des éloges unanimes lors de ses apparitions en tant que cheffe invitée auprès des plus grands orchestres et maisons d'opéras. Mme Ben-Dor a entre autres dirigé les orchestres symphoniques de Londres, de Houston et du New World, les orchestres philharmoniques de New York, de Los Angeles, d'Israël et d'Helsinki, l'Orchestre national du Pays de Galles de la BBC, l'Orchestre du Minnesota, l'Orchestre de la Suisse romande et l'Orchestre de chambre d'Israël. Outre sa renommée pour ses interprétations des grands

classiques, cette Uruguayenne de naissance et d'éducation est une fervente avocate de la musique latino-américaine — notamment des œuvres de Ginastera, Revueltas, Piazzolla et Luis Bacalov — et elle est hautement considérée comme l'une des interprètes les plus talentueuses et les plus dévouées de ce répertoire.

Avner Dorman

Une grande finesse et une technique rigoureuse caractérisent la musique d'Avner Dorman, dont la voix singulière est remplie d'émotion. Originaire d'Israël et vivant aux États-Unis, il intègre diverses influences culturelles et historiques pour créer une musique puissante, capable d'explorer de nouveaux horizons. Ses œuvres, marquées par des rythmes complexes, des timbres uniques et une orchestration vivante, sont devenues des incontournables du répertoire contemporain, tant à l'orchestre qu'en musique de chambre et en récital.

Les compositions de Dorman sont interprétées par des chefs d'orchestre tels que Zubin Mehta et Christoph Eschenbach, par des solistes de renom et de grands orchestres, notamment l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre symphonique de Boston et l'Orchestre philharmonique d'Israël. Il a entre autres reçu le Prix Azrieli pour la musique juive pour *Nigunim* et le Prix du premier ministre israélien pour les compositeurs. Son opéra, *Wahnfried*, a été finaliste aux International Opera Awards.

Dorman a étudié auprès de John Corigliano et est titulaire d'un doctorat de la Juilliard School. Il est professeur de théorie musicale et de composition au Gettysburg College.

Neil W. Levin

Neil W. Levin est l'un des plus grands experts mondiaux dans le domaine de la musique juive, auteur de centaines de publications sur le sujet. Il fait partie du corps enseignant du Jewish Theological Seminary of America depuis 1982 et occupe depuis 2016 le poste de professeur invité en résidence Anne E. Leibowitz en musique à l'Institut YIVO pour la recherche juive. Levin est directeur artistique et rédacteur en chef de la Milken Archive of Jewish Music, qui documente, préserve et diffuse la musique issue de l'expérience juive, notamment à travers la série révolutionnaire de 51 CD publiée par Naxos. Il a conçu, écrit et supervisé le concert-spectacle de l'Archive, *One People — Many Voices*, créé en 2006 par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles sous la direction de Gerard Schwarz. Levin est également un pianiste et chef de chœur accompli. Il a fondé la Schola Hebraica et a dirigé de nombreux concerts au Lincoln Center, au Royal Festival Hall et au Barbican Centre.

Steven Mercurio

Steven Mercurio est un chef d'orchestre et compositeur de renommée internationale dont la polyvalence musicale s'étend de l'orchestre à l'opéra. Actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique national tchèque, il a notamment dirigé les philharmonies de Londres et de Prague, l'Orchestre symphonique de Sydney et celui du New Jersey. Il a également occupé les fonctions de directeur musical du Festival de Spolète et de chef principal de l'Opéra de Philadelphie. Mercurio a dirigé de nombreuses émissions télévisées historiques, dont la série *Christmas in Vienna* avec l'Orchestre symphonique de Vienne pour Sony Classical, dont le concert de 1999 mettant en vedette les Trois Ténors fut mémorable, ainsi que l'émission spéciale de PBS *American Dream — Andrea Bocelli's Statue of Liberty Concert* avec l'Orchestre symphonique du New Jersey.

Mercurio a également dirigé la tournée mondiale de Sting, accompagnée par l'Orchestre philharmonique royal, dont le point d'orgue a été le DVD *Live in Berlin*. Également compositeur, Mercurio a vu son œuvre *For Lost Loved Ones* créée par Zubin Mehta et la Philharmonie de New York.

Na'ama Zisser

Na'ama Zisser est une compositrice installée au Royaume-Uni dont le travail interdisciplinaire (opéra, danse contemporaine, cinéma et musique instrumentale) met l'accent sur la texture, la répétition et l'intimité. Elle a reçu des commandes, notamment de l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), de la London Sinfonietta et du National Opera Studio.

Zisser a bénéficié de résidences et de bourses auprès du LSO Soundhub, de Britten-Pears Arts et de Sound & Music. Elle a reçu le soutien de l'Arts Council England, de la PRS et de Jerwood Arts. Sa musique a été interprétée à Londres et internationalement.

Entre 2015 et 2019, Na'ama Zisser a été compositrice en résidence dans le cadre d'un doctorat au Royal Opera House, où elle a composé *Mamzer/Bastard*, le premier opéra à intégrer de la musique cantoriale orthodoxe. Elle a récemment écrit la musique de la première saison de la nouvelle anthologie d'horreur de BBC Radio 4, *Lusus*. Zisser a étudié au Royal College of Music et est titulaire d'un doctorat de la Guildhall School of Music and Drama.

JURY DE MUSIQUE CANADIENNE 2026

Barbara Assiginaak C.M., O.Ont.

Barbara Assiginaak C.M., O.Ont., est une Anishinaabekwe (Odawa, Ojibwé, Potawatomi ; Mnidoo Mníssing, Giniw dodem) qui partage son temps entre la composition, la scène et l'enseignement. Son engagement dans l'éducation environnementale en plein air est ancré dans les traditions anishinaabeg. Elle collabore avec les aînés lors de cérémonies et de séances de chants traditionnels et elle soutient la jeunesse autochtone.

Assiginaak est diplômée de la Hochschule für Musik de Munich et de l'Université de Toronto, où elle a étudié la composition et la théorie auprès de Samuel Dolin, Sasha Rapaport et Arthur Levine. Elle a également suivi des cours de composition auprès de Sir Peter Maxwell-Davies, Robert Saxton et Helmut Lachenmann. Dès son plus jeune âge, elle a composé pour flûtes traditionnelles des Premières Nations et pour voix, selon la pratique anishinaabe. Ses œuvres pour solistes, ensembles de musique de chambre, orchestre, cinéma, théâtre, danse, prestations interdisciplinaires et multimédias ont été créées dans plus de 12 pays. Assiginaak est professeure adjointe de composition à la Faculté de musique de l'Université Wilfrid Laurier.

Colleen Renihan

Colleen Renihan est professeure adjointe et Queen's National Scholar à la DAN School of Drama and Music de l'Université Queen's. Elle détient une maîtrise et un doctorat en musicologie de l'Université de Toronto, ainsi qu'un diplôme d'artiste en opéra de la Vancouver Academy of Music. Ses recherches portent sur la voix,

la transmission gestuelle, la mémoire, la temporalité et le rôle des arts dans la santé des personnes vieillissantes. Elle a publié des textes dans plusieurs ouvrages collectifs consacrés à l'opéra, ainsi que dans les revues *Twentieth Century Music*, *The Journal of the Society for American Music*, *U of T Quarterly*, *The Journal of Music, Health, and Wellbeing*, *The Journal of Singing et Music, Sound, and the Moving Image*. Elle a effectué plusieurs recherches et publié de nombreux articles sur la musique canadienne, tant historique que contemporaine. Sa monographie, *The Operatic Archive: American Opera as History*, a été publiée chez Routledge en 2020.

David Pay

David Pay est fondateur et directeur artistique de Music on Main, à Vancouver. Depuis 2006, il s'est forgé une réputation internationale parmi les programmeurs de musique classique et contemporaine les plus avant-gardistes. Il s'attache à montrer comment les œuvres de différentes époques et de différents genres peuvent se mettre mutuellement en valeur et il crée des modes d'interaction novateurs entre le public et les musiciens. Ses concerts ont été salués pour leur « programmation couvrant toute la gamme de l'expérience humaine » (*Huffington Post*). David Pay participe régulièrement à des conférences en Amérique du Nord et en Europe. Il a occupé le poste de directeur artistique des Journées mondiales de la musique contemporaine de la SIMC (2017), le plus grand festival de musique contemporaine de l'histoire du Canada. Il a enseigné au Banff Centre et à l'Université de Capilano et siège au comité de direction de la Société internationale pour la musique contemporaine.

Ana Sokolović

La compositrice Ana Sokolović est née à Belgrade et vit à Montréal depuis 1992. Son vaste répertoire, inspiré par diverses disciplines artistiques, par des images ludiques et des rythmes balkaniques, est régulièrement interprété à travers l'Europe et l'Amérique du Nord.

Les œuvres de Sokolović ont été enregistrées sur plus de 20 albums. Elle a remporté deux prix JUNO consécutifs dans la catégorie « Composition classique de l'année ». Son opéra *Svadba*, qui « semble inventer une phonétique universelle du cœur humain » (*Le Monde*), a été représenté plus de cinquante fois. En 2021, Sokolović a été nommée compositrice en résidence à l'Orchestre symphonique de Montréal. En 2022, elle s'est vu décerner la première chaire de recherche du Canada en création d'opéra à l'Université de Montréal, où elle est professeure de composition. La musique de Sokolović est publiée chez Boosey & Hawkes.

Kelly-Marie Murphy

Avec une musique « à couper le souffle » (*Kitchener-Waterloo Record*), « imaginative et expressive » (*National Post*), qualifiée de « palpitant déluge sensoriel » (*The Globe and Mail*), Kelly-Marie Murphy figure aux avant-postes de la scène musicale canadienne. Elle a composé de nombreuses œuvres pour de grands ensembles, notamment les orchestres symphoniques de Toronto, Winnipeg et Vancouver, ainsi que pour des artistes de renom tels que le Gryphon Trio et James Campbell.

Sa musique a été jouée dans des salles telles que le Carnegie Hall et le Concertgebouw. Murphy a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Jules Léger et la Commande Azrieli de musique juive. Elle occupe actuellement le poste de compositrice en résidence auprès de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Née en Italie, elle a grandi à plusieurs endroits au Canada et a fait ses études à l'Université de Calgary. Détentrice d'un doctorat de l'Université de Leeds, elle vit actuellement à Ottawa, après avoir passé de nombreuses années à Washington DC.

JURY DE MUSIQUE INTERNATIONALE 2026

Margareta Ferek-Petrić

La compositrice et commissaire en arts Margareta Ferek-Petrić est née à Zagreb en 1982 et vit à Vienne depuis 2002. Elle a étudié la composition à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, auprès d'Ivan Eröd, de Klaus Peter Sattler et de Chaya Czernowin.

La musique de Ferek-Petrić se distingue d'emblée par la richesse de sa palette et son expressivité. Elle s'épanouit dans l'interaction entre une beauté manifeste et une profondeur espiègle. L'art, le cinéma, la satire, la science, la politique, la philosophie, les personnalités remarquables ou les situations de vie insolites inspirent les œuvres de Ferek-Petrić. Elle a bénéficié de bourses accordées par diverses institutions internationales et son travail a été récompensé par de nombreux prix. Outre son activité de compositrice, Ferek-Petrić a occupé le poste de directrice artistique de la Biennale de musique de Zagreb et a fait partie de l'équipe de commissaires du festival Wonderfeel 2025 aux Pays-Bas. Elle siège au comité consultatif musical du Goethe-Institut de Munich (depuis 2021) et participe activement à de nombreux jurys internationaux.

Jonathan Goldman

Jonathan Goldman est professeur de musicologie à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur la musique moderniste et d'avant-garde. Son ouvrage *The Musical Language of Pierre Boulez* (Cambridge University Press, 2011) a remporté le Prix Opus du livre de l'année. En novembre 2018, l'ouvrage qu'il a coédité et qui rassemble les écrits de Boulez (*Music Lessons*) a été publié par Faber et

University of Chicago Press. Il a édité un ouvrage sur les compositeurs québécois en 2014 (PUM) et a été rédacteur en chef de la revue de musique contemporaine *Circuit* de 2006 à 2016. Son livre *Avant-Garde on Record : Musical Responses to Stereos*, a été publié par Cambridge University Press en 2023.

Goldman joue également du bandonéon et a été soliste avec des orchestres tels que l'Orchestre de Montréal, le Signature Symphony de Tulsa et la Symphonie de Nouvelle-Écosse. En 2015, avec l'ensemble de tango canadien Quartango, il a remporté un prix JUNO dans la catégorie « Meilleur album instrumental », ainsi que deux Prix Opus.

Daniel Kidane

Fréquemment interprétée au Royaume-Uni, à l'étranger et sur BBC Radio 3, la musique de Daniel Kidane a été qualifiée de « discrètement impressionnante » par le *Financial Times*. *The Times* a souligné sa « rigueur architecturale » et son « imagination débordante ». Il a étudié au département junior du Royal College of Music, à Saint-Petersbourg et au Royal Northern College of Music. Il a reçu un doctorat honoris causa de l'Université de Coventry en 2022 et enseigne la composition au RNCM et à l'Université de Cambridge. Parmi ses réalisations récentes, mentionnons les premières mondiales de *Sun Poem* par l'Orchestre symphonique de Londres et Sir Simon Rattle, ainsi que de son concerto pour violon *Aloud* interprété par Julia Fischer. Kidane est représenté internationalement par Rayfield Allied Artists et sa musique est publiée chez Schott Music.

Samy Moussa

Né à Montréal, le chef d'orchestre Samy Moussa est aussi un éminent compositeur. Ses œuvres ont été interprétées entre autres par la Philharmonie de Vienne, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie, l'Opéra national des Pays-Bas et la Philharmonie de Los Angeles.

Il a occupé le poste de compositeur en résidence à la Philharmonie d'Helsinki et à l'Orchestre symphonique de Toronto. Il a notamment dirigé le Bayerisches Staatsorchester, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, l'Orchestra Sinfonikoa de Bilbao, le RSO Wien, le MDR Sinfonieorchester Leipzig et l'Orchestra della Svizzera Italiana. Ses œuvres connaissent un vif succès auprès de chefs d'orchestre de renommée internationale tels que Manfred Honeck, Kent Nagano, Kevin John Edusei, Christian Thielemann et Christoph Eschenbach. Moussa a reçu la bourse Villa Massimo de l'Académie allemande de Rome, le prix Hindemith, le prix Ernst von Siemens pour la composition et il figure parmi les lauréats des Prix de la Fondation Banque Populaire.

Chaya Czernowin

Compositrice de renommée internationale, Chaya Czernowin est titulaire de la chaire Walter Bigelow Rosen de musique à l'Université Harvard et a été professeure de composition à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, ainsi qu'à l'Université de Californie à San Diego. Czernowin utilise les métaphores de manière à la fois imaginative et analytique afin de

créer un univers sonore qui ne va jamais de soi. Elle est surtout connue pour *HIDDEN* pour quatuor et supports électroniques, ses opéras *Pnima*, *Infinite Now* et *Heart Chamber* et ses œuvres pour grands ensembles *Maim*, *The Fabrication of Light* et *Atara*. Ancienne compositrice en résidence aux festivals de Salzbourg et de Lucerne, Czernowin a reçu le prix Ernst von Siemens pour la composition, une bourse Guggenheim, une commande de la Fondation musicale Fromm, le prix des critiques de disques allemands et le Kranichsteiner Musikpreis décerné lors des Ferienkurse de Darmstadt. Elle est membre de l'Académie des arts de Berlin et de l'Académie bavaroise des beaux-arts de Munich. Ses œuvres sont publiées chez Schott Music.

COMITÉ CONSULTATIF DES PAM

Ana Sokolović, présidente

Biographie à la page 45.

Sharon Azrieli C.Q., D.Mus.

Originaire de Montréal et plusieurs fois récompensée, Sharon Azrieli mène depuis plus de 30 ans une carrière d'interprète d'opéra, de jazz et de musique cantoriale. Elle ajoute désormais le cinéma à ses activités artistiques. Elle a débuté en tenant des rôles principaux au sein des Southeastern Savoyards et du Light Opera of Manhattan, avant de se produire au Carnegie Hall, à la Compagnie nationale d'opéra du Canada, à l'Opéra de Paris (Bastille), au Met, à l'Opéra de Sarasota et avec l'Orchestre symphonique de Montréal et d'autres grands orchestres.

Pour sa carrière polyvalente, elle a été reçue Chevalière de l'Ordre national du Québec en 2019. Parmi ses récentes prestations en concert, citons la première américaine de *Out of the Depths I have cried to thee*, O Lord de Aharon Harlap, des concerts de musique juive à Amsterdam, Berlin, en Roumanie et à Bayreuth, ainsi que de nombreux concerts de jazz à Montréal. En février 2026, Sharon a créé à Montréal un nouveau spectacle présenté à guichets fermés *!SHARON ! Mostly Canadian*, lequel sera repris dans six lieux différents à l'été 2027.

Sa discographie comprend *Secret Places: A Tribute to Michel Legrand*, *Easily Assimilated*, *Sharon Azrieli Sings Canadian Musical Theatre with the Jonathan Monro Orchestra* et *Rosh Hashanah Live in Synagogue*.

À l'écran, Azrieli a pris plaisir à diversifier sa carrière d'actrice au cinéma. Elle a notamment incarné Dina dans *SHTTL* et Helen dans *Irena's Vow* (2024) ; parmi ses rôles à venir, on peut citer la Dre Goldenberg dans *Kaet Might Die*, Jackie dans *Mini-War*, Rosa dans *Ashes to Iron* et Sharon dans *Killing Hitler*.

Elle est présidente du CAMAC de la Fondation Azrieli. Elle a créé le projet annuel « Hatikvah » dans tout Israël, les Prix Azrieli de musique, qui ont fêté leur 10^e anniversaire en octobre 2024, ainsi que la résidence en piano-art vocal UdeM - McGill. Sharon est également très active au sein de l'Institut canadien des arts vocaux et du Musée McCord-Stewart. Elle siège au conseil d'administration de la Fondation du CNA.

Brian Current

La musique de Brian Current a été diffusée dans plus de 35 pays. Current a reçu une bourse Guggenheim, le prix Barlow, le Premio Fedora, le prix Jules Léger et l'une de ses œuvres a été sélectionnée à la Tribune internationale des compositeurs.

En 2016, il remportait la première édition de la Commande Azrieli de musique juive. Les œuvres de Current ont été interprétées par tous les grands orchestres symphoniques du Canada ainsi que par des dizaines d'orchestres, d'ensembles et de compagnies d'opéra à travers le monde. On retrouve sa musique sur dix enregistrements, dont trois albums entièrement consacrés à ses œuvres. Il a obtenu le prix JUNO 2015 de la meilleure composition classique avec l'enregistrement de son opéra *Airline Icarus* (Naxos). Current est également un chef d'orchestre très sollicité et dirige régulièrement des œuvres de musique contemporaine. En 2021, il a été nommé directeur artistique des New Music Concerts (NMC).

Depuis 2007, il est directeur de l'Ensemble de musique contemporaine de la Glenn Gould School au Conservatoire royal (Toronto).

Jonathan Goldman

Biographie à la page 46.

Sylvia L'Écuyer C.M.

Sylvia L'Écuyer, C.M., se consacre à la vitalité des arts et de la musique au Canada. Musicologue de formation et communicatrice chevronnée, elle a pris sa retraite de Radio-Canada, où elle a partagé son amour de la musique classique avec le public pendant plus de 30 ans en tant que réalisatrice et animatrice. Elle a occupé le poste de directrice de la programmation musicale à Radio-Canada et a siégé au sein de plusieurs jurys d'organismes artistiques. Outre son engagement actif au sein de la communauté, Sylvia L'Écuyer a cofondé la Société pour les arts en milieux de santé. Elle est également professeure associée à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. En 2006, elle a réalisé un documentaire (*Bali by Heart*) consacré à un projet mêlant musique balinaise et musique occidentale.

En 2007, le gouvernement français lui a décerné le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2017, elle a été nommée membre de l'Ordre du Canada.

Barbara Seal C.M.

Barbara Seal, C.M. a été juge de la citoyenneté, conseillère municipale de la ville de Hampstead et membre des conseils d'administration de la Place des Arts, du Conseil des arts de Montréal et du Forum national sur les changements climatiques. Elle s'implique activement dans la vie publique et communautaire et siège actuellement aux conseils d'administration de la Fondation du Centre national des Arts, du Centre Segal des arts de la scène et au comité consultatif de l'École d'éducation permanente de l'Université McGill. Elle a reçu de nombreux prix et distinctions pour son dévouement communautaire, notamment le Prix de la Société canadienne du cancer, le Prix de l'Association canadienne des parcs et loisirs, la Médaille du jubilé d'or de la Reine, le Prix de l'Assemblée nationale ainsi que l'Ordre du Canada (1993).

En 2012, elle a créé la bourse Barbara Seal destinée aux nouveaux arrivants au Canada à l'Université McGill et a participé, en 2018, à l'instauration d'une bourse de stage scientifique pour les étudiantes québécoises à l'Université de Tel-Aviv.

Lawrence Cherney C.M.

Le premier engagement de Lawrence Cherney, C.M. comme hautboïste professionnel s'est déroulé avec l'Orchestre symphonique de la CBC et sous la direction d'Igor Stravinsky. Membre fondateur de l'Orchestre du Centre national des Arts, il s'est ensuite lancé dans une carrière internationale de soliste, commandant plus de 150 œuvres pour hautbois qu'il a enregistrées et présentées en tournée sur trois continents. Depuis près de 50 ans, il demeure à l'avant-garde de la musique canadienne. On l'a souvent qualifié d'« ambassadeur de la musique contemporaine » du Canada. En 1982, Cherney est devenu directeur artistique fondateur de Soundstreams, l'un des principaux organismes du genre, qui produit chaque année, à Toronto, deux séries éclectiques consacrées à la musique contemporaine, au théâtre musical et à l'opéra. Au cours des dernières saisons, les productions en tournée et les coproductions de Soundstreams ont reçu les éloges du *New York Times*, de *The Guardian*, du *Los Angeles Times*, du *Financial Times* et du *Wall Street Journal*.

ÉQUIPE DES PAM

Pour les Prix Azrieli de musique

Jason van Eyk

Directeur général — Centre Azrieli pour la Musique, les Arts et la Culture

Neil Edwards

Stratégiste senior — Centre Azrieli pour la Musique, les Arts et la Culture

Catherine Willshire

Responsable des Prix Azrieli de musique

Diane Kolin, Ph.D

Musicologue en résidence — Prix Azrieli de musique

Mish Bozzetto

Responsable des communications

Rebecca Cuthbert

Spécialiste principale en communications

Nikol Volkhovitser

Spécialiste en communication numérique

Mariam Omar

Coordonnatrice — Centre Azrieli pour la Musique, les Arts et la Culture

REMERCIEMENTS

Les Prix Azrieli de musique tiennent à remercier tout particulièrement :

Mélanie La Couture, Marianne Perron, Claire Cavanagh, Sébastien Almon, Ronald Vermeulen, Françoise Henri, Luc Berthiaume, Michel Léonard, Mélodie Lupien, Béatrice Mille, Zeltzin Adela Gonzalez Maciel, Sophie Boivin et tous les membres de l'équipe de l'Orchestre symphonique de Montréal pour leur étroite collaboration

Didier Bensa, Kim Savoie-Thibault (ProdCan Inc), ainsi que Liam Romalis et Jason Charmers (Riddle Films), pour nous avoir avantageusement présentés à l'écran

Cloé Falgas et Delphine Rucard (Medici.tv), Lu Zhuye (Amadeus.tv), ainsi que Geoffrey John Davies et Julia Furlan (The Violin Channel), pour leur diffusion de la musique de nos lauréats dans le monde entier

Benita Hansraj, pour son talent et son infaillible collaboration qui ont permis de faire connaître le cheminement des PAM sur Internet

Lauren Viray et Annie Wasserman, pour leur dévouement et leurs précieuses contributions au sein de l'équipe des PAM

Cory Garfinkle, pour avoir organisé nos événements d'avant-concert avec tant d'élégance

Rachelle Taylor et l'équipe du Trait juste pour leurs services de traduction de haute qualité

Caroline Finane, Allison van Etten, Matt Herman et Patricia Price, de 8VA Music Consultancy, pour avoir géré nos relations publiques et notre marketing avec tant de brio, d'aisance et de chaleur

Susan Abramovitch et René Bissonnette, du cabinet Gowlings WLG, pour leurs précieux conseils

Stephen Weir, Blair Francey, Lily Chau et toute l'équipe de Trajectory, qui, par leur travail exceptionnel, soignent toujours notre image

Le personnel du Sofitel Golden Mile et du Fairmont Queen Elizabeth, pour nous avoir accueillis avec tant de chaleur

Et à ceux et celles que nous avons peut-être oubliés, mais pour qui notre gratitude n'est pas moins grande, merci !

LE VOYAGE CONTINUE

Les Prix Azrieli de musique mettent à l'honneur la musique de concert la plus captivante du moment et le dialogue se prolonge bien après les derniers applaudissements. Poursuivez ce voyage avec nous, lors des prochains concerts et événements, grâce à nos diffusions en direct, nos enregistrements, notre site Internet et nos réseaux sociaux.

NOS PROCHAINS CONCERTS

Lauréats des Prix Azrieli de musique 2024

Découvrez les œuvres chorales primées de Josef Bardanashvili, Yair Klartag, Jordan Nobles et Juan Trigos dirigées par Benjamin Goodson et interprétées par les ensembles Klangforum Wien, les BBC Singers et les Basler Madrigalisten.

Bâle, Suisse | Le 27 février 2027

Martinskirche, Bâle
En collaboration avec le Festival Interfinity

Paris, France | Le 8 juin 2027

Amphithéâtre, Opéra de Paris (Bastille), Paris
En collaboration avec le Festival Interfinity



DÉCOUVREZ CE QUI SE CACHE DERRIÈRE LA MUSIQUE

Suivez les entretiens avec les lauréats 2026 dans le podcast des Prix Azrieli de musique. Mené par notre musicologue en résidence, Diane Kolin, Ph.D, chaque épisode explore le regard que portent les compositeurs sur leur musique.

RESTEZ EN CONTACT

Apprenez davantage sur les Prix Azrieli de musique, nos archives de concerts et de podcasts, les prochains appels à candidatures, les spectacles à venir et les annonces.

azrielfoundation.org/fr/pam





azrielifoundation.org/fr